



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL VIERNES 20 DE SETIEMBRE DE 1811.

S. Eustaquio y Compañeros Mártires.

Las Q. H. están en la Iglesia de San Felipe Neri; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
18 á las 11 de la noc.	18 grad. 5	28 p. 1 l.	O Ent. lluv. ray. tr.
19 á las 6 de la mañ.	17 3	28 8	E. Cub. idem.
19 á las 2 de la tard.	17 7	28 1 2	E.N.E. Entrecubierto

FIN DE LA PROCLAMATION DE LA JUNTE DE BERGA.

Catalans, préférez-vous être français à l'honneur de conserver le nom glorieux d'espagnol? Si vos intentions sont telles, prononcez-vous hautement, et cessez de compromettre plus longtemps ceux que vous avez appelé pour Gouverner (9); mais aussi disposez-vous à traîner ces chaînes que ceux qui cherchent à vous subjuguier tiennent déjà toutes prêtes; si au contraire, comme nous osons l'espérer, vous ne voulez point renoncer à la gloire de conserver votre nom, déterminez-vous enfin à combattre de bonne foi (10). Loïn de vous cet infame égoïsme; faites vos délices du métier des armes; renoncez à l'aveugle et trompeur attachement des richesses,

(9) En quoi peuvent-ils s'être compromis les hommes qui n'ont jamais rien exposé de leur? Je veux bien que quelques-uns aient des propriétés en Catalogne; mais n'ont-ils pas déjà extorqué le quintuple de leur valeur? En quoi donc pourra-t-on les compromettre? Ont-ils par hasard connaissance que quelques-uns de leurs prédécesseurs aient été compromis? quelque membre de ces junte a-t-il jamais été arrêté par les ennemis? ils ont toujours eu l'adresse de s'éloigner du danger. Qu'ils ne viennent donc pas à présent nous dire qu'ils se compromettent. Vous le voyez, catalans, réfléchissez, et tremblez à la vue du précipice qu'ils vous ont creusé.

(10) En voici bien d'une autre! comment!

FIN DE LA PROCLAMA DE LA JUNTA DE BERGA.

Catalanes; quereis ser Franceses ó preferis mas bien conservar el timbre glorioso de Españoles? Si es lo primero, decidlo claramente de una vez; no comprometais ya mas tiempo aquellos que habeis elegido para vuestros gobetnantes (9); pero disponeos al mismo tiempo à arrastrar las cadenas, que os tienen preparadas aquellos, que os quieren sus esclavos: y si, como es regular, no quereis renunciar à la gloria del nombre Español, es preciso que os determineis en fin à hacer la guerra de buena fé (10). Lejos de vosotros el infame égoïsme; que las armas sean vuestras delicias: cesz ya el ciego y errado apego à vuestros tesoros, vuestras hacien-

(9) ¿En que pueden ser comprometidos unos hombres que no arriesgan nada de lo suyo? Puede que algunos tengan propiedades en Cataluña; pero ¿no han cobrado ya su valor con quinto y tercio? ¿En que pues serán comprometidos? Acaso uno solo de sus predcesores se vió en algun compromiso? ¿Ha sido hasta ahora cogido ningun miembro de tales Juntas? Ellos han sabido siempre mantenerse lexos del riesgo; dexen pues ahora de cacarear el que se les compromete. ¿Lo veis catalanes? Meditadlo bien, y extremeeos à vista del precipicio que os han labrado.

(10) ¿Es otra? Conque hasta ahora los

renoncez à vos biens, à vos commodités personnelles; que l'erreur de vos calculs succède à la vraie connaissance de vos intérêts; faites le sacrifice d'une partie de vos biens, pour vous assurer la perpétuelle conservation du reste. Tenez sagement le gouvernail du vaisseau qui porte vos richesses; ne le voyez-vous pas s'engloutir au milieu de la plus affreuse tempête? allégez-le de tout le superflu; abandonnez aux besoins de votre patrie, une partie de vos biens pour sauver tout le reste (11). Le Gouvernement ne peut que vous donner des conseils, des avertissements et des ordres selon les vues inspirées par son zèle et sa prudence, pour votre bonheur; c'est à vous de lui obéir, c'est à vous d'en rendre l'exécution complète. Agissez plutôt que de discourir, (12) que nos ordres s'accomplissent sur le champ, que leur exécution soit aussi prompte que la pensée. Tous les sacrifices que vous avez faits vous auraient été plus profitables si vous les eussiez faits dans les circonstances convenables (13). Tout le monde se plaint d'inexécution de nos ordres; demandez à ces déclara-

les catalans ont fait jusqu'aujourd'hui la guerre de *mauvaise foi*? Voilà les louanges que la junte donne à ceux qui se sont sacrifiés pour elle. Pauvres catalans! ô mes malheureux compatriotes! ces insolents reproches ne vous font-ils pas horreur? Non; ce pays n'a point fait la guerre de *mauvaise foi*; il ne suivit que trop dans les commencemens vos perfides insinuations; voila pourquoi, abusant de leur *bonne foi*, vous avez dissipé une grande partie de leurs richesses, et les avez sacrifiés à votre *mauvaise foi*. Détrompez-vous, catalans; ces monstres qui aujourd'hui vous tyrannisent, seront dans le temps vos ennemis les plus cruels. Attendez-vous de leur part aux blasphèmes les plus outrageans, aux infamies les plus atroces contre votre honneur. Toutes leurs déroutes, tout le mauvais succès de leur plans mal combinés seront attribués par leur Gouvernement insurrectionnel à votre paresse, indolence, égoïsme et mauvaise foi. Ils publieront que c'est pour vous qu'ils se sont sacrifiés, et que vous ne les avez pas secondés. Voilà quel sera le sommaire de toutes leurs folies; apprenez donc à les connaître dès aujourd'hui, et repoussez de votre sein ces vils agens de l'Angleterre, qui ne désirent que votre ruine.

(11) Voilà un éloquent morceau, fait avec finesse pour vous arracher votre dernier sou, et disparaître. L'or est le seul objet qui les attire encore à la province.

(12) Ceci vous sera difficile à obtenir; car il n'est point de Catalan qui ne connaisse que l'insurrection est tout-à-fait aux abois.

(13) Ce coup de pinceau manquait encore. Après avoir fait tous les sacrifices qu'on

das, y vuestras conveniencias: suceda ya à el error de vuestros cálculos el verdadero conocimiento de vuestros intereses: sacrificad la parte de ellos que sea necesaria para asegurarnos la perpetua conservacion de los demas. Sed cuerdos maestros de la nave de vuestras riquezas: no la veis que va à naufragar en medio de la mas deshecha borrasca? descargadla de lo superfluo; arrojad à la mar de las necesidades de la patria, una parte de vuestro caudal para salvar el todo (11). El Gobierno nada mas puede hacer que aconsejar, amonestar, y mandar lo que le dicta su zelo y prudencia, y que conviene à vosotros mismos: à vosotros os toca la obediencia: vuestra es la execucion, y vuestro el cumplimiento: ménos excusas, y mas obras (12): que no sea necesario repetir una sola orden: sean en adelante tan prontas, como el pensamiento las execuciones: no hubiera sido tan inútil la multitud de sacrificios que habeis hecho, si los hubieseis hecho à tiempo (13). Todo el mundo declama contra la inobservancia de las órdenes; digan esas lenguas mas declamadoras que patrio-

catalanes habrán hecho la guerra de *mala fé*? ¡Esta es la alabanza que la Junta dà à quien se ha sacrificado por ella incautamente. ¡Pobres catalanes! ¡Desgraciados paysanos nuestros! ¿No os horroriza esta insolente reconvenccion? Eso no. El país no ha hecho la guerra de *mala fé*. Demasiado creyó desde principios en vuestras insinuaciones, y por eso abusando de su *buena fé*, les habeis absorbido gran parte de sus caudales, haciéndoles víctimas de la *mala fé* vuestra. Desengañaos catalanes. Esos monstruos que os tiranizan ahora, serán con el tiempo vosotros mas declarados contrarios. Prevenios à oir las mayores blasfemias, los mas fieros desacatos en mancilla de vuestro honor. Todo el desconcierto y mal éxito de sus descabellados planes será atribuido por los que os gobiernan insurreccionalmente, à desidia, insolencia, egoismo y mala fé vuestra. Ellos dirán, que se sacrificaron por vosotros; pero que sus esfuerzos no fueron correspondidos por vuestra parte. Este será el epílogo de tantos y tan garrafales desatinos. Ah! Concededlo ya ahora, y arrojad de vosotros esos viles agentes ingleses, que solo se interesan en vuestra ruina.

(11) ¡Valiente trozo de elocuencia, discurrido todo para sacar la última peseta, y mudar de ayres! He aquí lo único que les detiene aun en la provincia; el oro.

(12) Difícil es que se logre esto, quando no hay catalan que no conozca plenamente que la insurreccion ha perdido del todo su causa.

(13) Eso faltaba! Despues de hechos los sacrificios à que se les ha precisado socolor de

mateurs peu patriotes qu'elle en est la cause, si ce n'est ceux qui doivent les exécuter? Détrompons-nous, le vrai patriotisme ne consiste point en vaines paroles, mais en faits qui soient utiles (14).

Catalans, votre Junta supérieure n'est composée que d'hommes choisis par vous; votre intendant est aussi économe et aussi habile dans les différentes branches de son administration, que vous puissiez le désirer; votre général en chef possède les vertus et toute la prudence militaire, qui doivent le rendre digne du commandement de cette province et de l'armée de Catalogne; puisque votre Gouvernement mérite toute votre confiance, soyez dociles et obéissans (15); offrez à votre digne chef vos bras et tou-

leur a demandés, sous prétexte de subvenir aux besoins de la patrie, on les blâmera encore de n'y avoir pas mis l'empressement que les juntas désiraient! Quelle perfidie! Si ces sacrifices ou ces contributions n'étaient pas faites à temps, pourquoi n'en rendait-on pas le montant à ceux qui l'avaient avancé..... Mais les voilà qui s'échappent... Il nous paraît que ces proclamations de la prétendue junta doivent enfin ouvrir les yeux à l'homme le plus borné, et lui faire voir clairement ce qu'ils ont à attendre de pareils gouvernans.

(14) Telle a été constamment notre façon de penser; aussi avons-nous toujours dit que les catalans n'aimaient point l'insurrection, mais qu'ils étaient mus par quelques intrigans qui avaient porté l'alarme dans l'âme de la populace oisive, et que secondés par l'Angleterre et les moines, ils élevaient leur fortune sur la ruine de leur pays. La conquête de la province peut avoir été retardée par les ressources qu'elle a trouvées dans ses nombreuses forteresses, sur ses montagnes, dans ses villes; mais les grandes actions n'auront plus lieu, et dès que la côte sera gardée, que toute communication avec l'anglais sera interrompue, la tranquillité se rétablira bientôt partout, et bien plus promptement sans doute que plusieurs ne pensent ou ne désirent, car chacun entendra ses intérêts, dès qu'il sera libre de vaquer à ses affaires, et l'insurrection sera alors achevée.

(15) Paroles inutiles. Ces messieurs ne sont-ils pas encore détrompés? Non, ils ne méritent point la confiance des catalans pour mille et mille raisons. Quoiqu'il nous ne voulions point nous arrêter à chercher des personnalités (car ce n'est point là notre tâche) les seules circonstances actuelles, le mauvais succès de toutes leurs entreprises, font que la province n'a plus de confiance en de tels chefs. Ils ont raison; l'expérience est la maîtresse la plus sûre, et il est impossible qu'on fasse dorénavant plus qu'on n'a

tas, quien tiene la culpa, 'sino aquellos à quienes toca cumplirlas? Desengañémonos: el verdadero patriotismo no consiste solo en las palabras: le han de acreditar los hechos (14).

Catalanes: teneis una Junta Superior que es toda hechura vuestra: teneis un Intendente tan económico como diestro en el manejo de todos los ramos de su dependencia; y teneis un General sabio, y dotado de quantas virtudes militares pueden hacerle digno del mando de la provincia, y del ejército de Cataluña. Si semejante Gobierno merece vuestra confianza; sed dóciles, sed obedientes (15); ofreced à tan digno caudillo vuestros brazos robustos, y baxo las órdenes de su prudente direccion probareis con

acudir à las necesidades de la patria; todavia se les infama porque no escupieron la mosta tan pronto como las Juntas habrian deseado! ¿Que perfidia! Si no llegaban à tiempo aquellos sacrificios, ò contribuciones, ¿porque no se debolia el contingente à los que lo habian soltado. Ya escampa! Ah! Parece que esas proclamas de la supuesta Junta han de abrir los ojos al hombre mas topo, y le han de dar à conocer à fondo todo lo que puede esperarse de tales gobernantes.

(14) A eso nos hemos atendido constantemente; y por lo mismo nuestra opinion ha sido siempre que la insurreccion no estaba en el corazon de los catalanes; sino que era toda ella obra de una porcion de intrigantes que habian alarmado la muchedumbre ociosa, secundando la Inglaterra y el fraylismo, para labrar su fortuna sobre la ruina del país. Los muchos recursos que tiene el principado en sus varias fortalezas, montes, y poblacion han hecho su conquista algo dilatada, pero ya se acabaron sin duda las operaciones en grande, y un solo golpe, que guarneciendo la costa, corte toda comunicacion con los ingleses, restablecerá el sosiego en toda su extencion, mucho mas pronto sin duda de lo que algunos opinan y desean, pues cada pueblo entenderá sus intereses luego que sea libre de dircurrir, y entonces todo está acabado.

(15) Pregunta inútil. ¿Todavía no están desengañados esos tres sugeros? No señores: no merecen la confianza de los Catalanes por mil y mil razones. Aunque no nos detengamos en buscar personalidades, (que no es este nuestro prurito), las solas circunstancias del día, y el mal éxito de todas sus empresas, hacen que desconfie de tales gefes el principado. Eso con mucha razon, pues la experiencia es madre de la ciencia; quanto mas que lo que no se ha hecho ya, imposible parece que pueda hacerse en ade-

tes vos forces; et sagement dirigés par lui vous prouverez à l'univers, par votre valeur et par vos victoires, que vous êtes les dignes successeurs des anciens Catalans (16).

Berga, 2 de Septiembre 1811.

D'ordre de la Junta Supérieure,

Jean Vila, *membre et Secrétaire.*

fait jusqu'à ce jour; toutes vos actions toutes celles de vos prédécesseurs n'ont eu d'autre but que d'anéantir la Catalogne, sous le prétexte de la défendre. Avec ce que vous avez pris, avec ce que vous avez diverti, la province eût pu, en temps de paix, payer au nouveau gouvernement vingt années de contributions. Vous seuls êtes la cause des charges imposées à la Catalogne, et des maux qu'elle souffre sans pouvoir empêcher les français de la soumettre. Sans vous ou vos prédécesseurs (tous agens de l'Angleterre) nos compatriotes eussent fait de bon gré, au moins la majorité, ce qu'ils devront maintenant faire de force, après avoir tant perdu et tant souffert. Comment voulez-vous donc mériter la confiance des catalans? c'est bien délirer par plaisir.

(16) Mes chers messieurs, *Altri tempi, altre cure*; vous prêchez au désert; et si vous voulez vous convaincre que personne ne doute ici que vous puissiez maintenant faire la moindre chose, essayez d'envoyer hors la province les trois à quatre mille hommes qui composent votre armée, et qui font, à force ouverte, exécuter les ordres tyranniques de leur général; et je me soumetts aux peines que vous voudrez si les catalans, se voyant délivrés de la terreur que leur inspirent ces hôtes, ne se lèvent en masse pour achever la fête à grands coups de bâton, se racquitant ainsi avec tous ceux qui ont occasionné prêche ou dirigé cette maudite insurrection, source d'une infinité de malheurs qui seront à jamais gravés dans le cœur de nos compatriotes, malheurs indispensables dans une guerre aussi folle que désastreuse.

Venta.

Si alguno quisiere comprar los muebles de una tienda, como son armarios con sus vidrieras de cristal, mostradores y vidrieras de tienda darán razon en la calle del Conde del Asalto, casa n.º 93, al lado de la Fonda, y se venderán a un precio equitativo. En la misma

vuestro valor, y vuestros triunfos, que sois dignos sucesores de los antiguos Catalanes (16).

Berga, 2 de Septiembre de 1811.

Por acuerdo de la Junta Superior,

Juan Vila, *vocal Secretario.*

lante; y à fé, que quanto se ha hecho hasta el dia por parte de Vras. ó de sus predecesores, no ha tenido otro objeto que el de aniquilar la Cataluña socolor de defenderla. Con lo que Vms. le han comido y chupado, tenia el principado para pagar al nuevo gobierno en sistema de paz las contribuciones de veinte años. Vms. son la causa de que Cataluña tenga que sufrir todas las cargas y males de la guerra; sin que por eso dexe de quedar sugetada por los franceses. Sin Vms., ó sus predecesores, (agentes todos de la Inglaterra), nuestros paysanos hubieran hecho (alomenos los mas) voluntariamente, lo que tendran que hacer ahora por fuerza despues de tantas pérdidas, y tanto padecer. ¿Como pues visto esto, quieren Vms. merecer la confianza de los catalanes? Eso es delirar à destajo.

(16) *Altri tempi, altre cure*, Señores míos. Vms. predican en desierto, y por prueba de que nadie en este país cree que Vms. puedan la menor cosa en el dia, no hay mas sino que Vms. embien fuera de la provincia los tres ó quatro mil soldados que forman su ejército, y que hacen executar à la fuerza las tiránicas órdenes de su general. Que me emplumen, si así que los catalanes se vean libres del terror de esas huestes, no se arman en masa para acabar à garrotazos la fiesta, concluyendo así con quantos ocasionaron, predicaron, y dirigieron la maldita insurreccion, fuente y origen de un sin fin de desastres que para siempre quedarán impresos en el corazon de nuestros paisanos, desastres que son indispensables en esta especie de guerras desatinadas y tumultuosas.

casa hay tambien para vender 9 rezmas de papel de marca mayor.

Bábara San Felin desea encontrar una casa para servir: sabe muy bien de cocina y demas que haceres de casa, informarán de ella en la calle de las Semoleras en casa del Sastre de las casillas, al tercer piso.

TEATRO.

La Sociedad drámatica Española representará hoy la comedia titulada: *No puede ser guardar una muger*, toradilla y saynete.